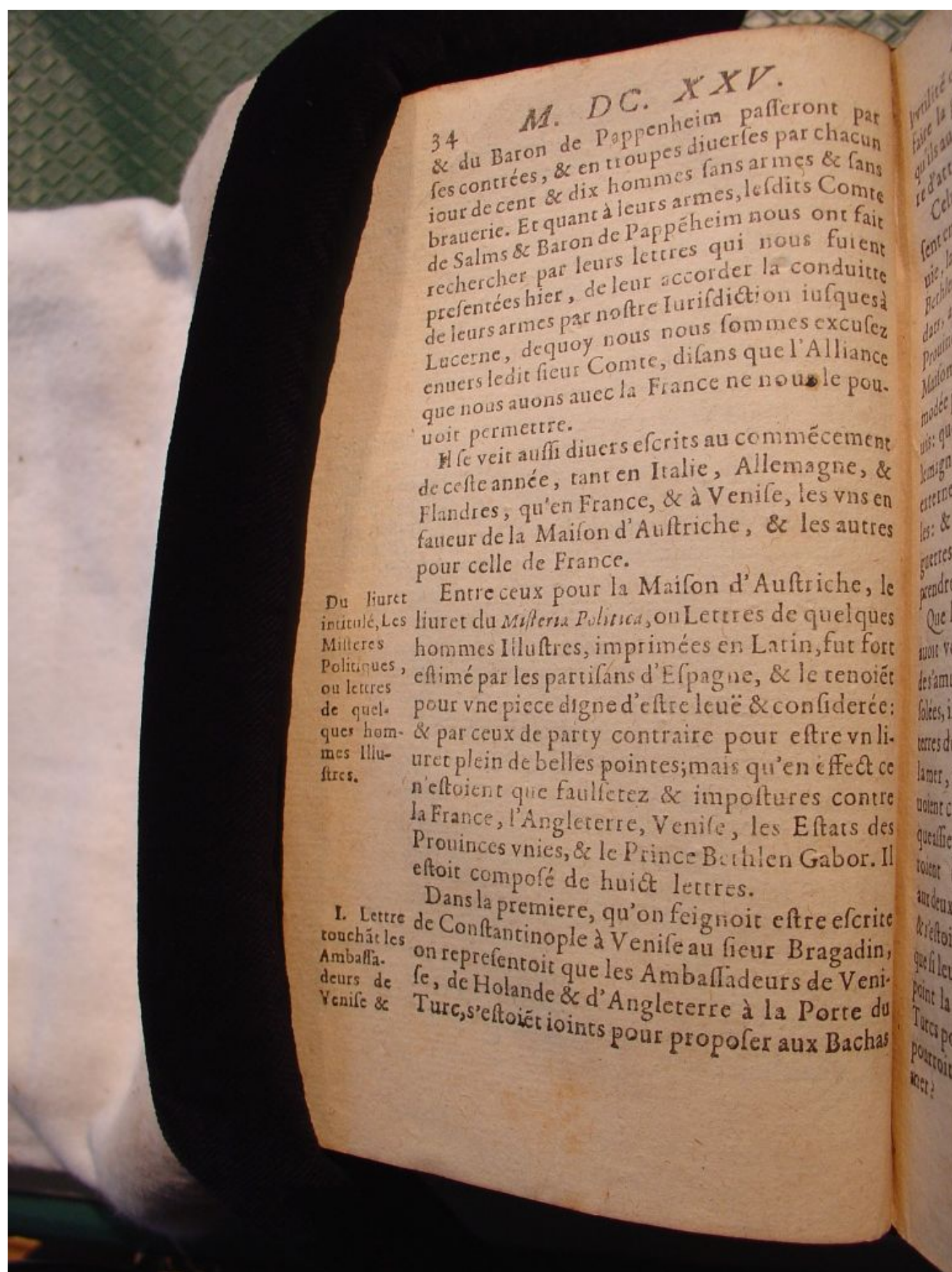
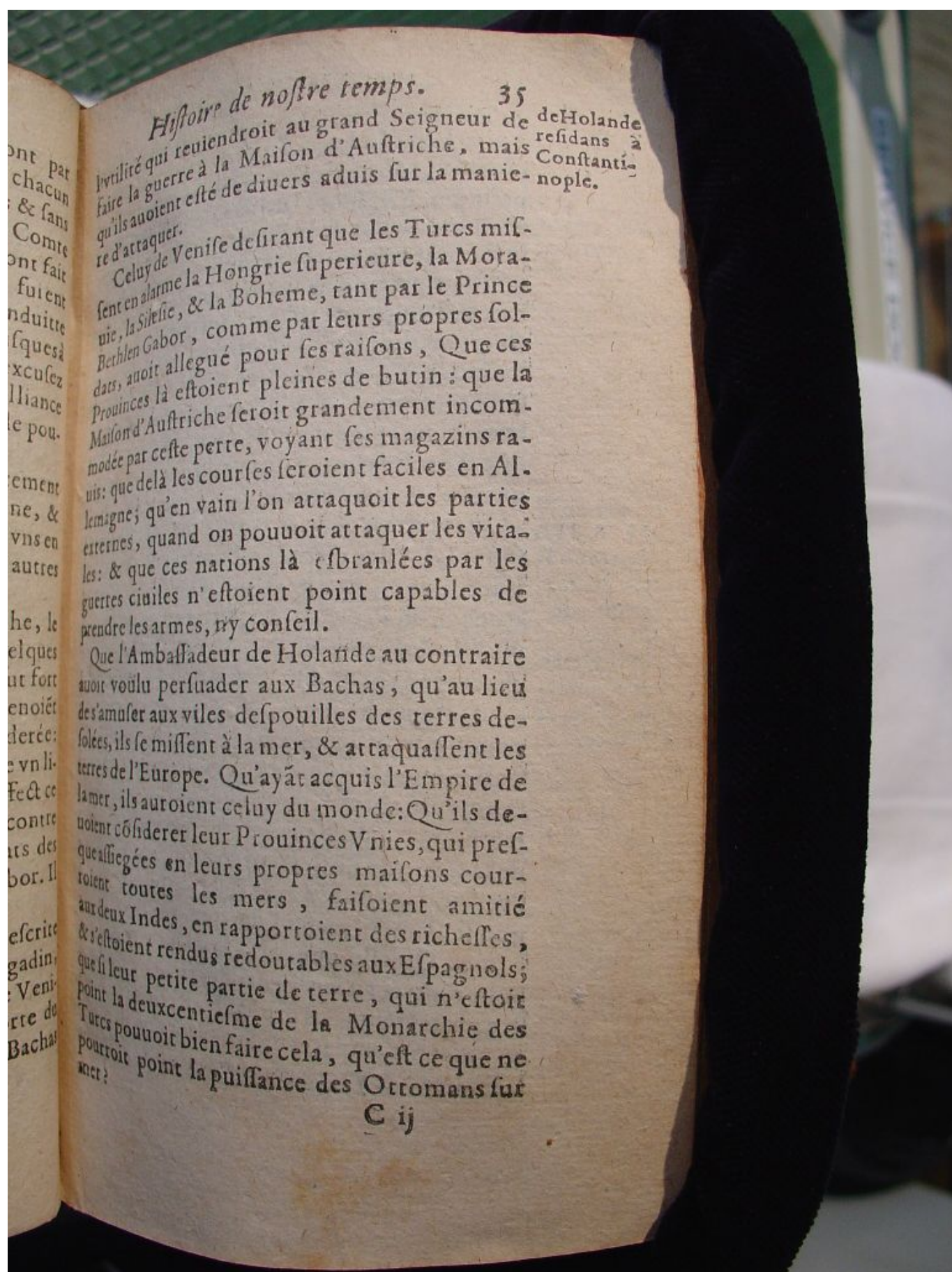


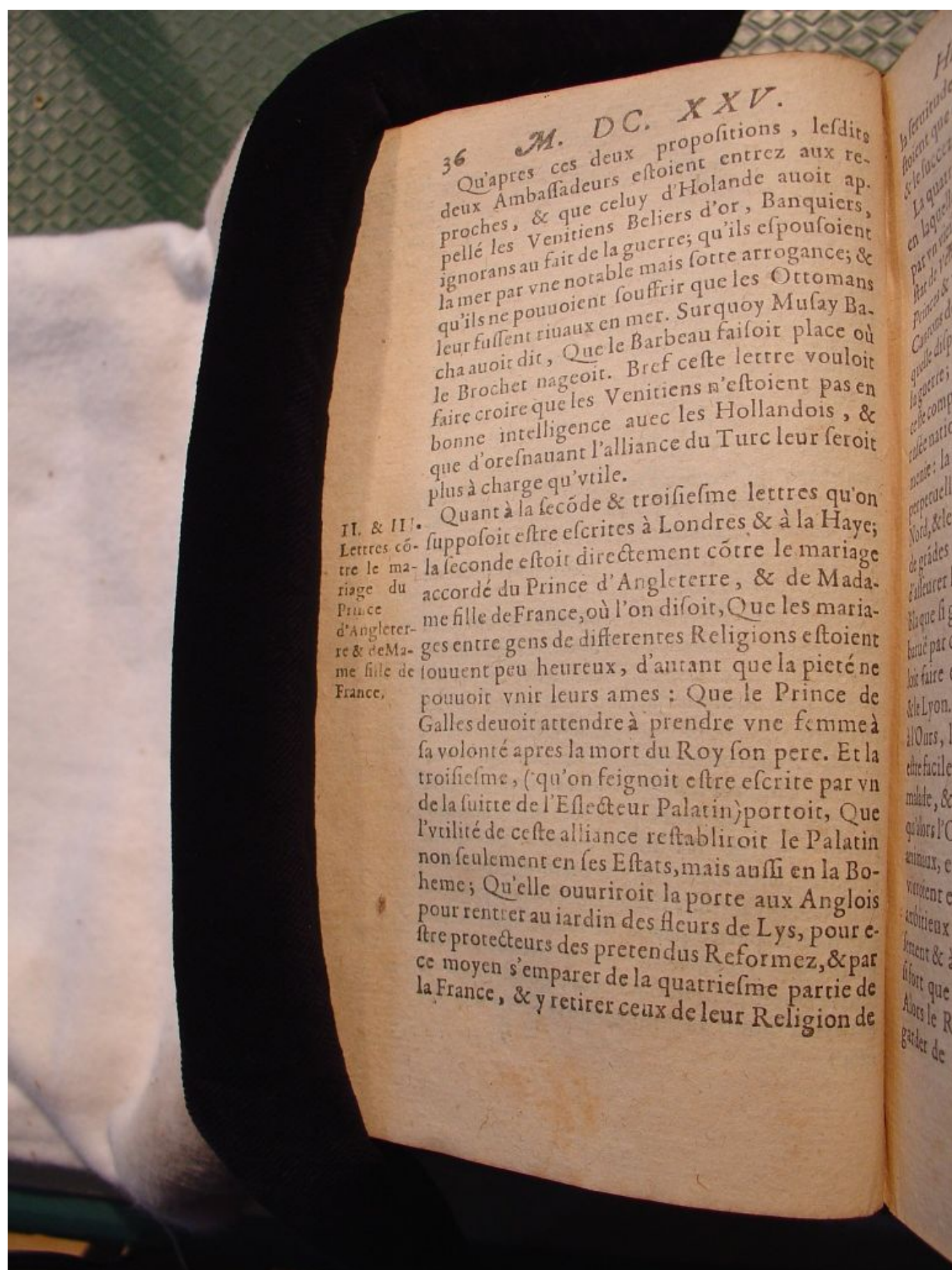
1625_0034.jpg



1625_0035.jpg



1625_0036.jpg

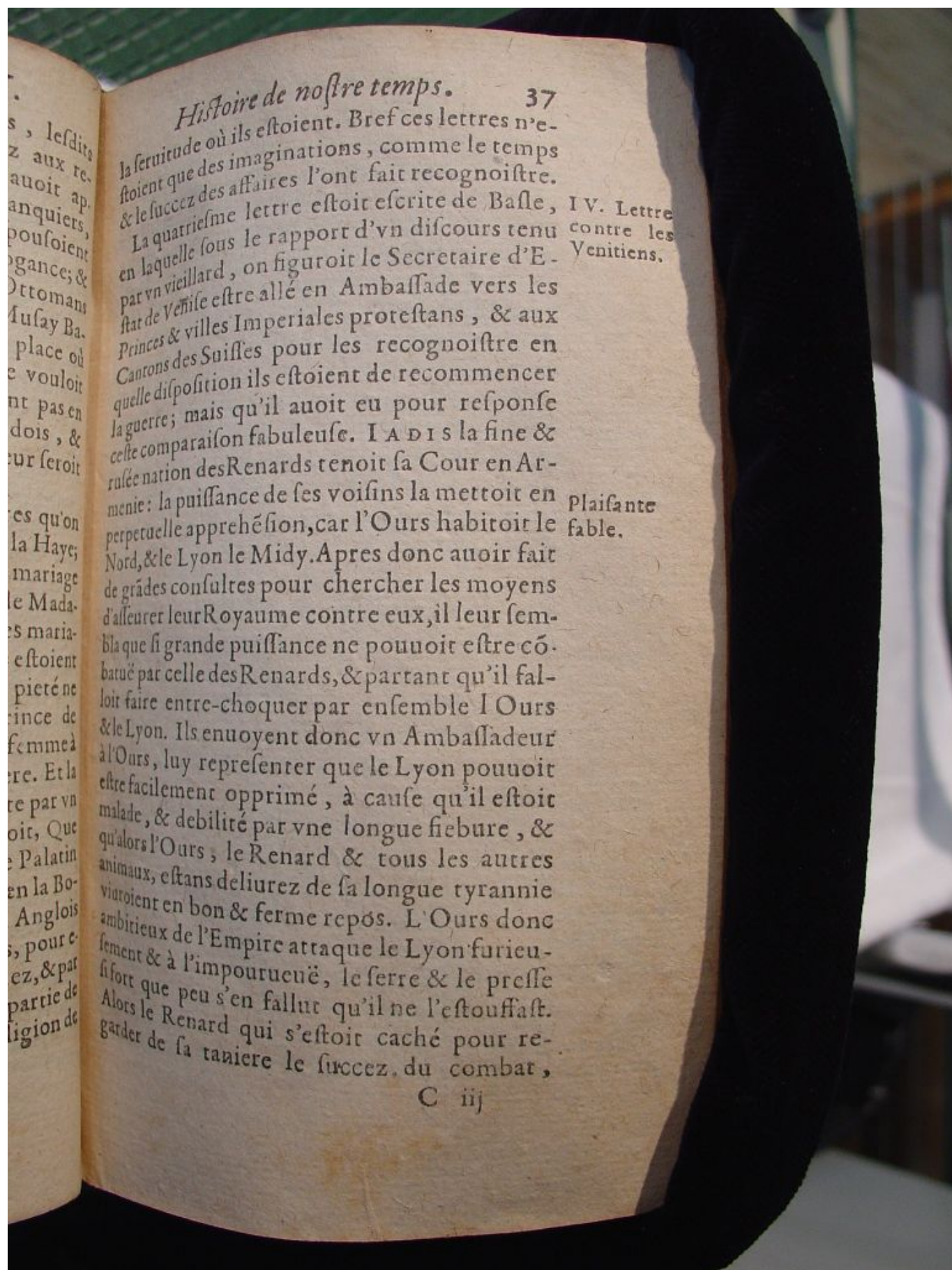


36 M. DC. XXV.

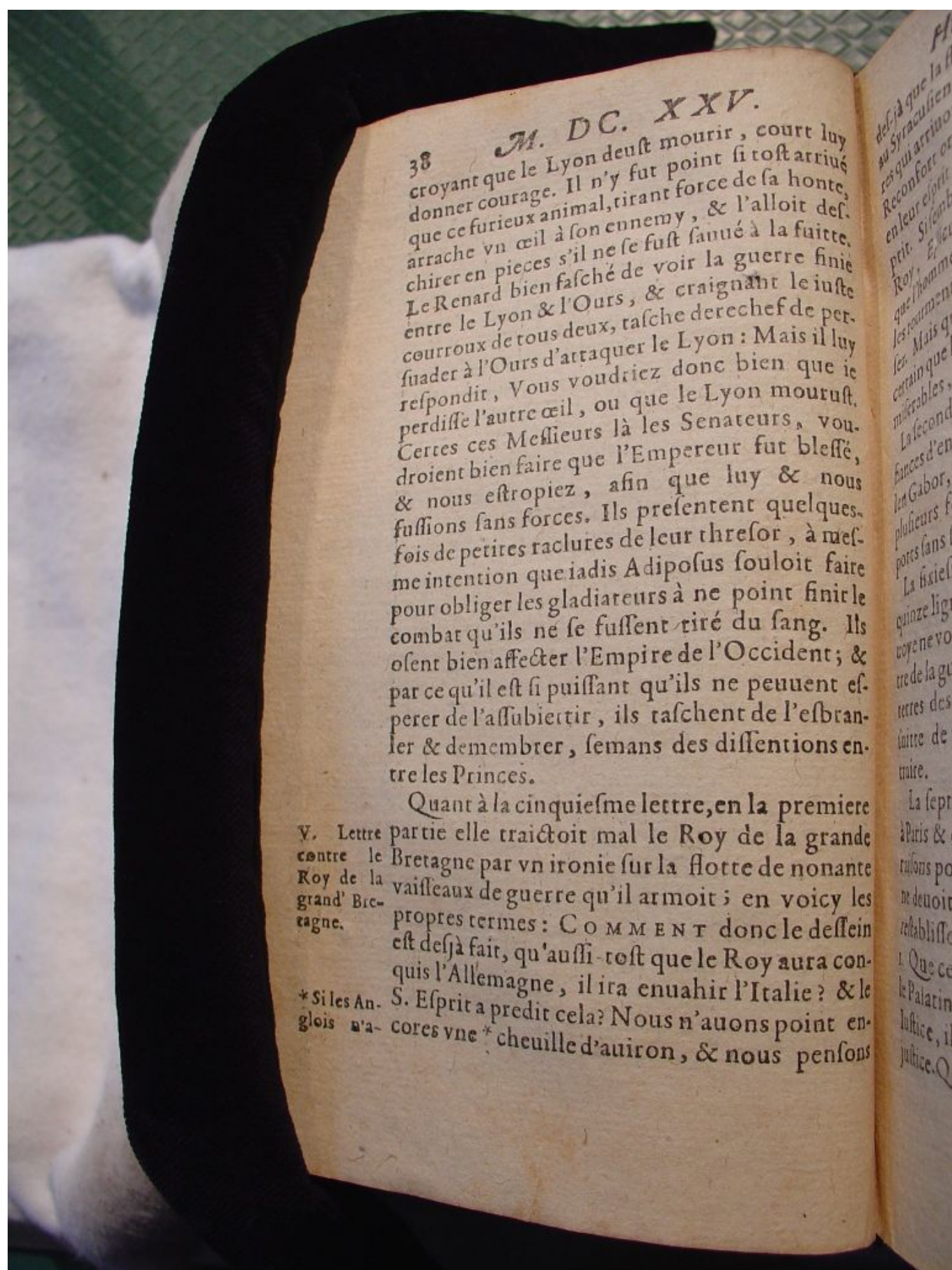
Qu'après ces deux propositions, lesdits deux Ambassadeurs estoient entrez aux re-proches, & que celui d'Holande auoit ap-pellé les Venitiens Beliers d'or, Banquiers, ignorans au fait de la guerre; qu'ils espousoient la mer par vne notable mais sorte arrogance; & qu'ils ne pouuoient souffrir que les Ottomans leur fussent rivaux en mer. Surquoy Musay Ba-cha auoit dit, Que le Barbeau faisoit place où le Brochet nageoit. Bref ceste lettre vouloit faire croire que les Venitiens n'estoient pas en bonne intelligence avec les Hollandois, & que d'oresnauant l'alliance du Turc leur seroit plus à charge qu'utile.

II. & III. Quant à la secōde & troisieme lettres qu'on supposoit estre escrites à Londres & à la Haye; Lettres cō- la seconde estoit directement cōtre le mariage du Prince d'Angleterre & de Madame fille de France, où l'on disoit, Que les maria- ges entre gens de differentes Religions estoient souuent peu heureux, d'autant que la pieté ne pouuoit vnir leurs ames; Que le Prince de Galles deuoit attendre à prendre vne femme à sa volonté apres la mort du Roy son pere. Et la troisieme, (qu'on feignoit estre escrite par vn de la suite de l'Eslekteur Palatin) portoit, Que l'vtilité de ceste alliance reſtabliroit le Palatin non seulement en ses Estats, mais aussi en la Bo- heme; Qu'elle ouuriroit la porte aux Anglois pour rentrer au iardin des fleurs de Lys, pour es- tre protecteurs des pretendus Reformez, & par ce moyen s'emparer de la quatrieme partie de la France, & y retirer ceux de leur Religion de

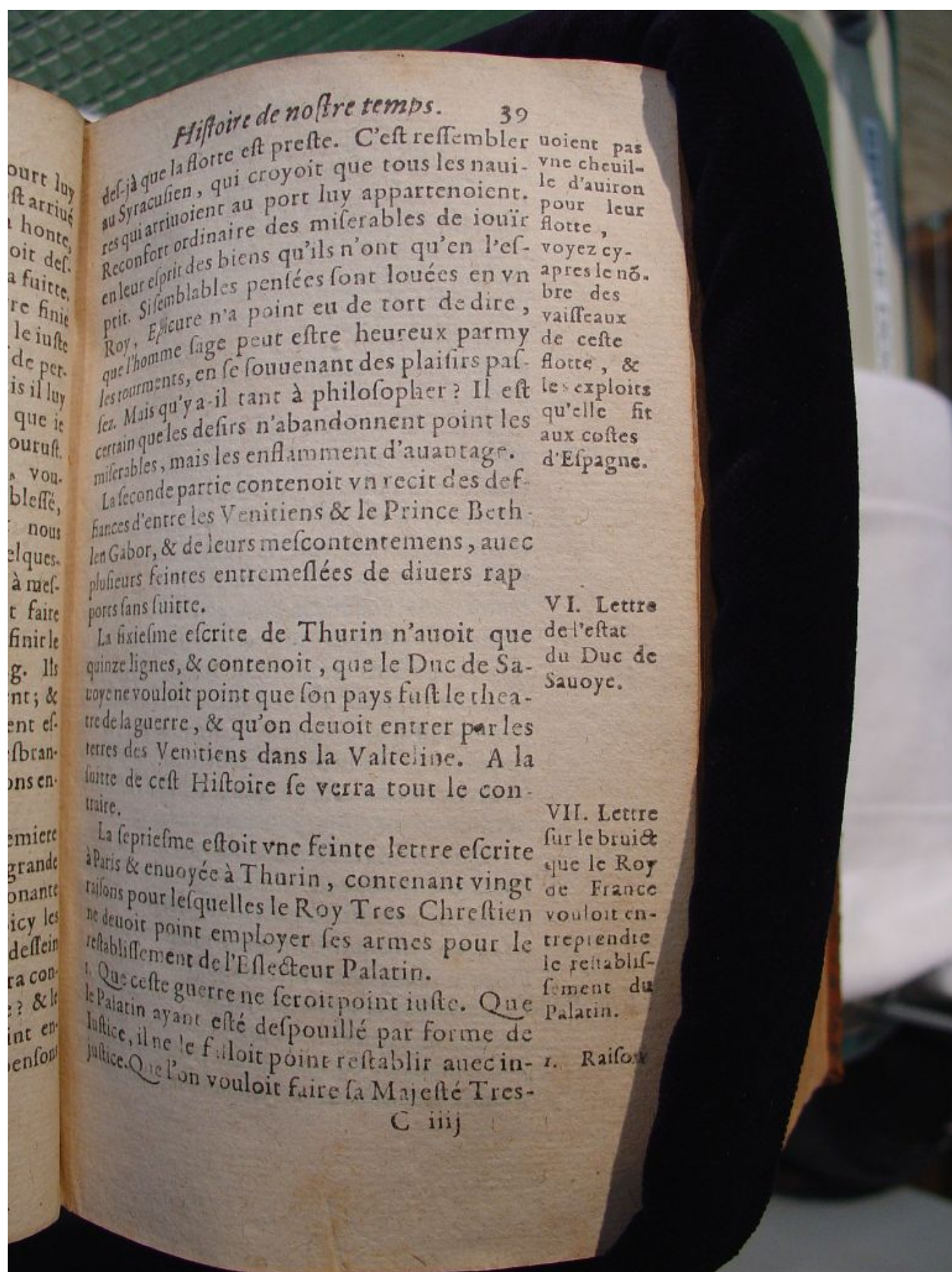
1625_0037.jpg



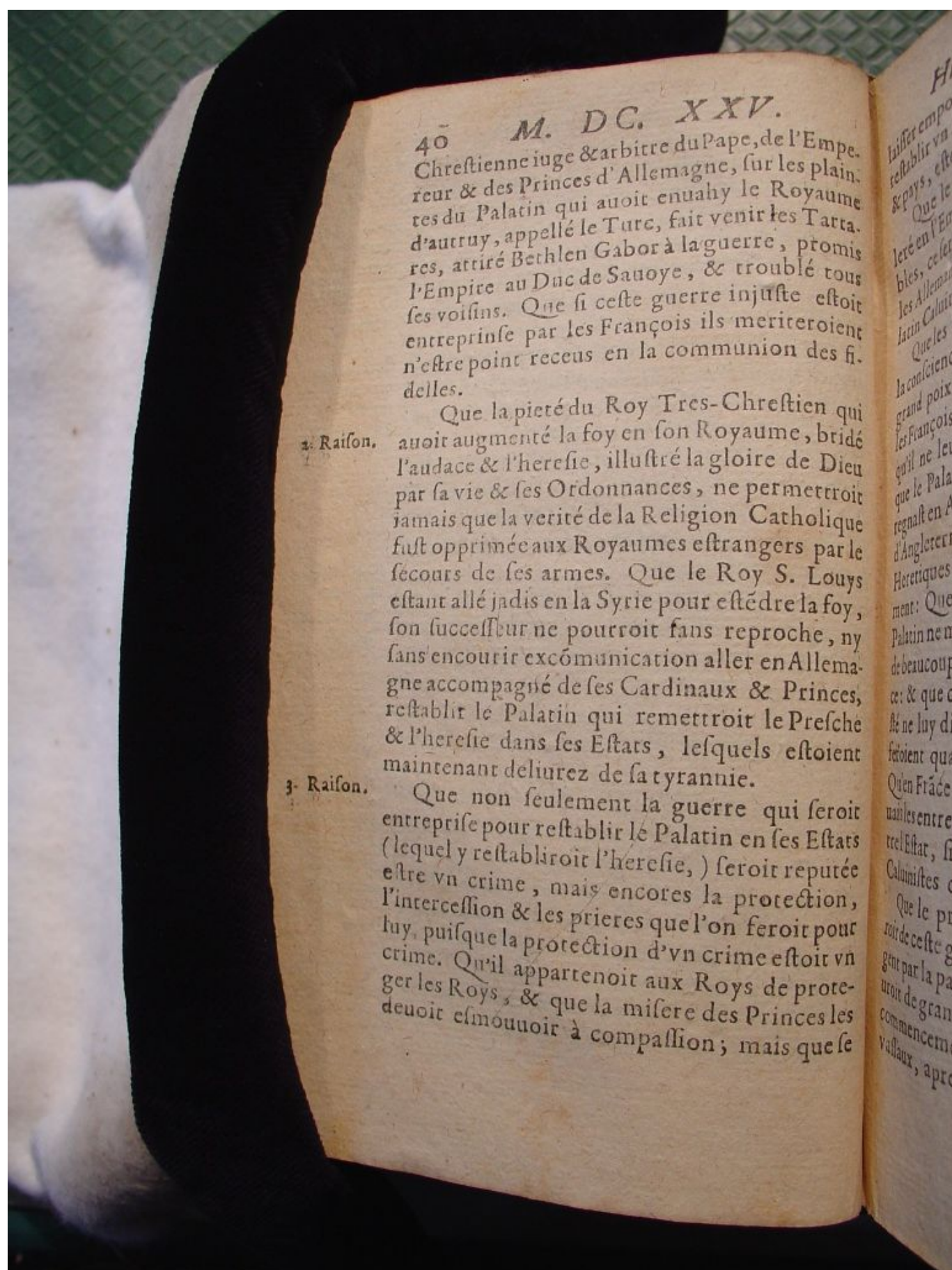
1625_0038.jpg



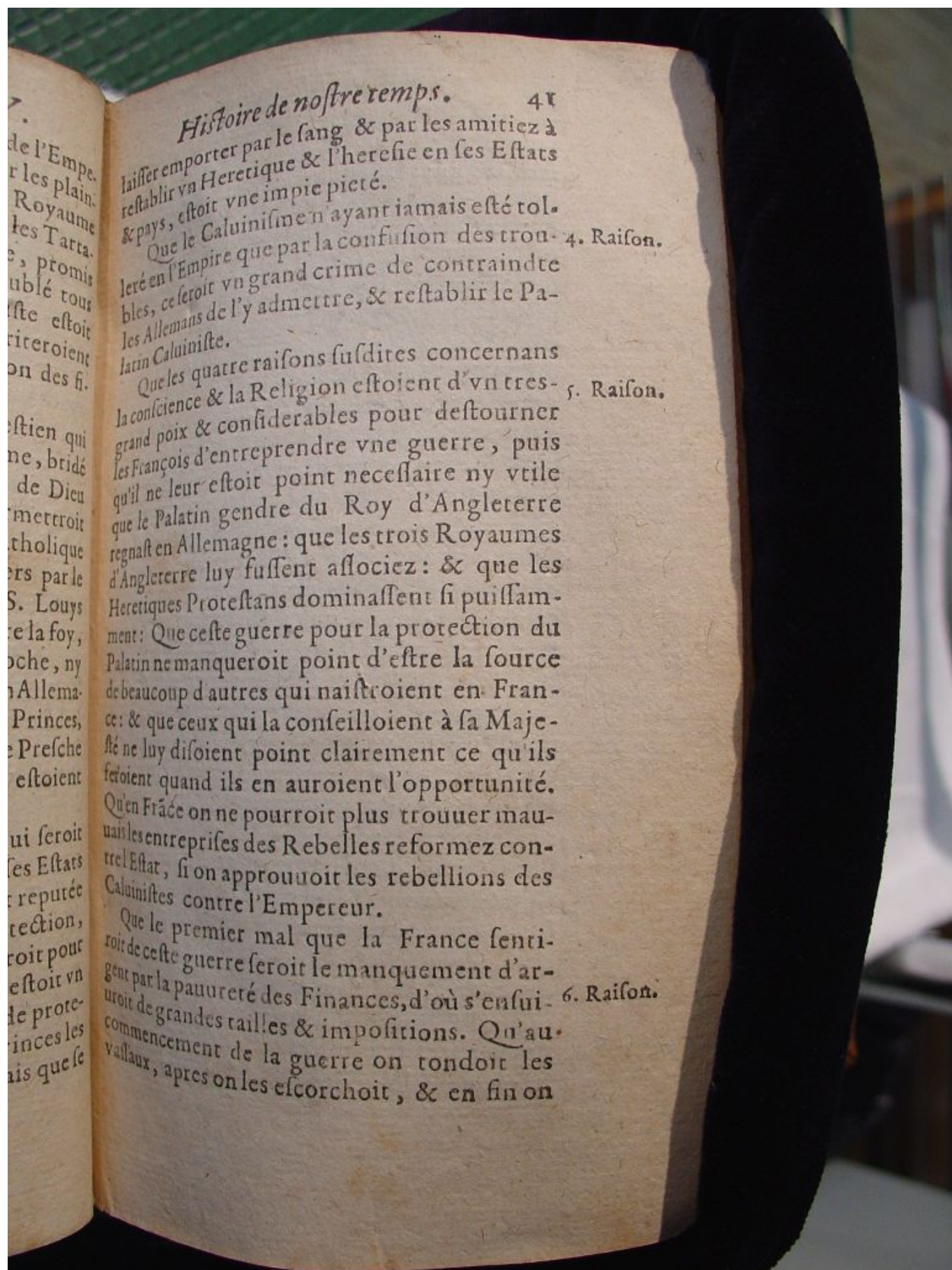
1625_0039.jpg



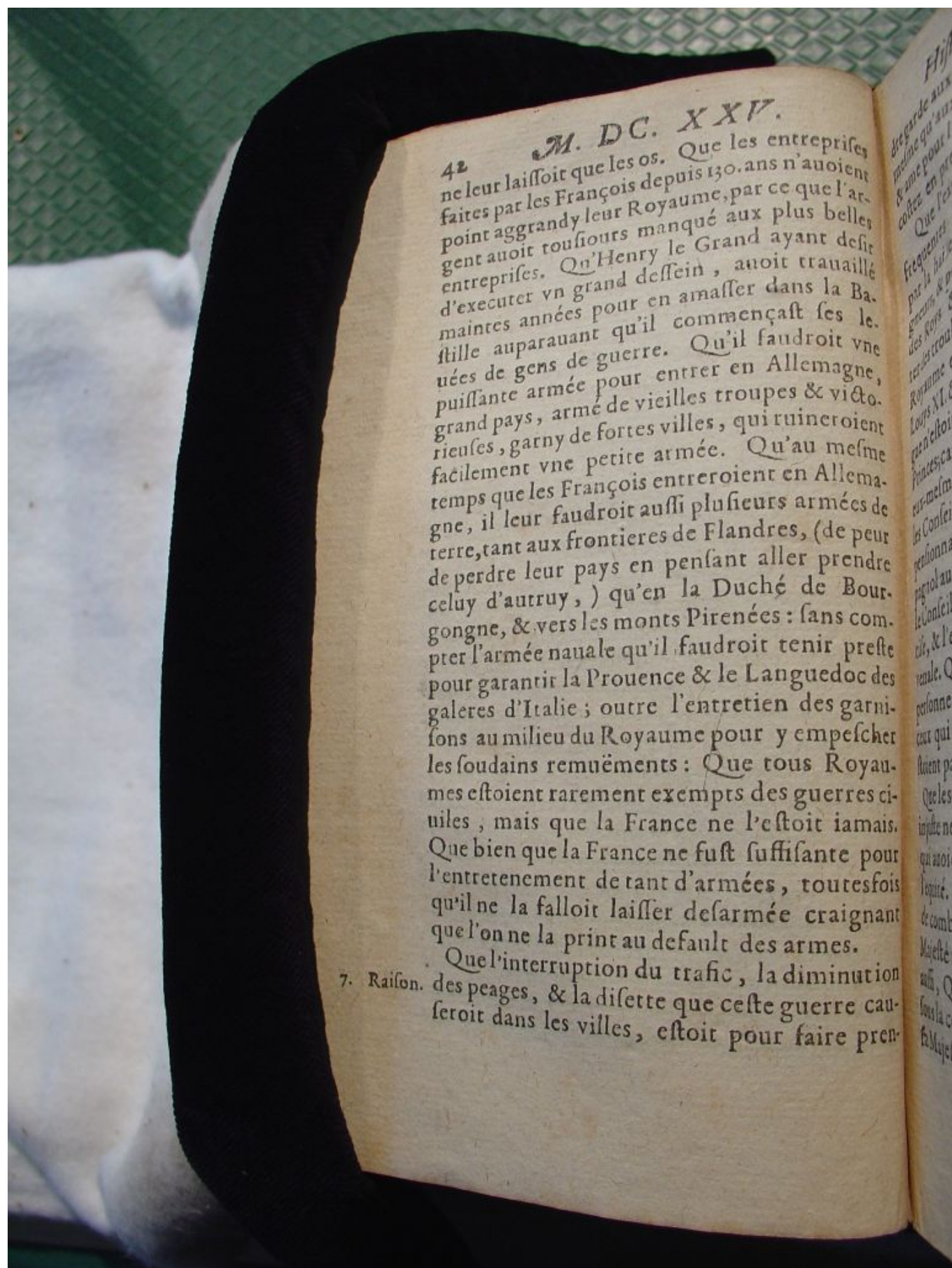
1625_0040.jpg



1625_0041.jpg



1625_0042.jpg



M. DC. XXV.

42 ne leur laissoit que les os. Que les entreprises faites par les François depuis 130. ans n'auoient point aggrandy leur Royaume, par ce que l'argent auoit tousiours manqué aux plus belles entreprises. Qu'Henry le Grand ayant desiré d'exécuter vn grand dessein, auoit trauaillé maintes années pour en amasser dans la Bastille auparauant qu'il commençast les leuées de gens de guerre. Qu'il faudroit vne puissante armée pour entrer en Allemagne, grand pays, armé de vieilles troupes & victorieuses, garny de fortes villes, qui ruineroient facilement vne petite armée. Qu'au mesme temps que les François entreroient en Allemagne, il leur faudroit aussi plusieurs armées de terre, tant aux frontieres de Flandres, (de peur de perdre leur pays en pensant aller prendre celui d'autrui,) qu'en la Duché de Bourgogne, & vers les monts Pirenées: sans compter l'armée nauale qu'il faudroit tenir prestee pour garantir la Prouence & le Languedoc des galeres d'Italie; outre l'entretien des garnisons au milieu du Royaume pour y empescher les soudains remuëments: Que tous Royaumes estoient rarement exempts des guerres civiles, mais que la France ne l'estoit iamais. Que bien que la France ne fust suffisante pour l'entretienement de tant d'armées, toutesfois qu'il ne la falloit laisser desarmée craignant que l'on ne la print au default des armes.

7. Raïson. Que l'interruption du trafic, la diminution des peages, & la disette que ceste guerre causeroit dans les villes, estoit pour faire pren-

1625_0043.jpg

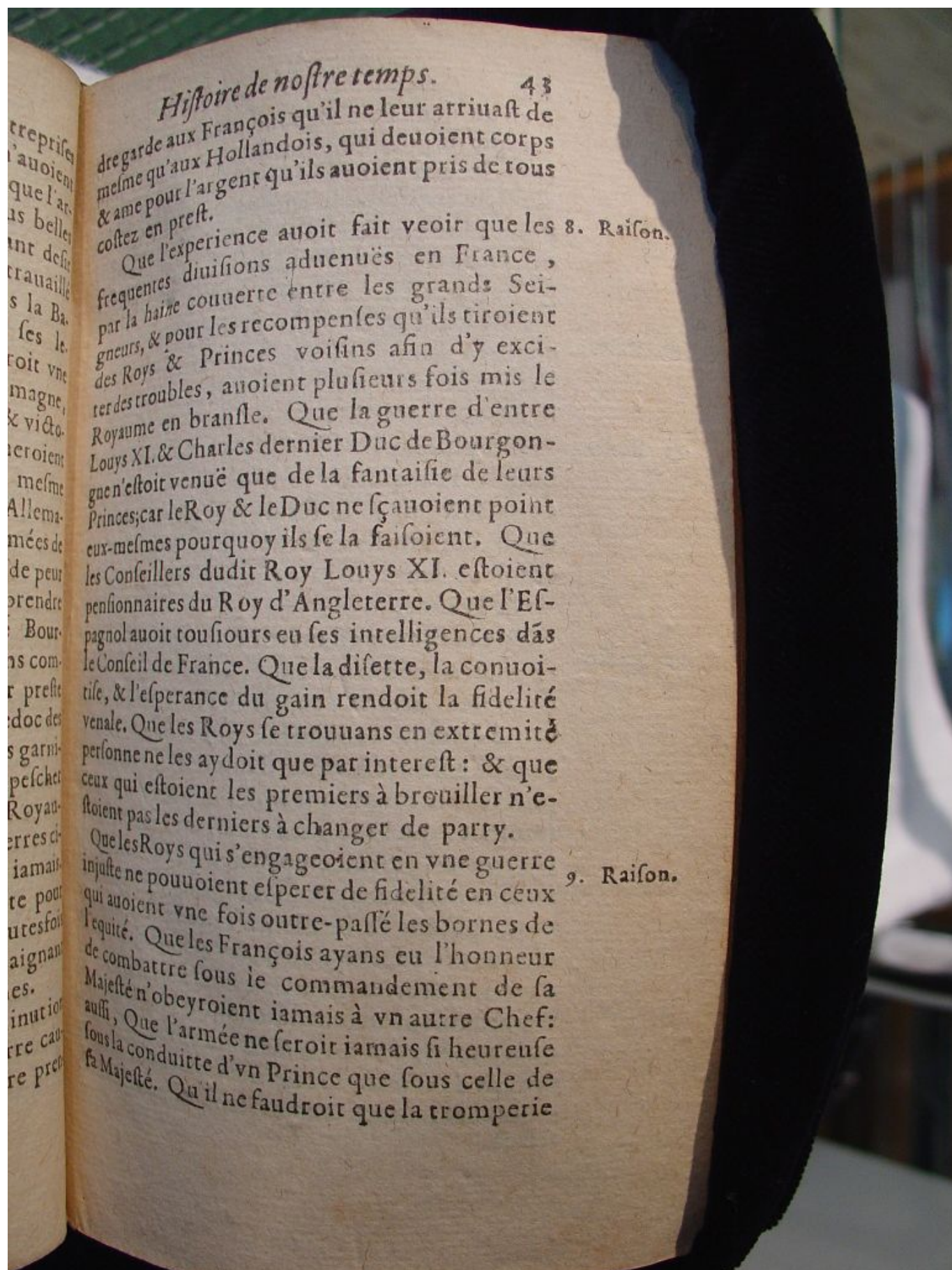


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan